

Pour diffusion immédiate



MUSÉE DE LA
CIVILISATION

MUSÉE DE LA CIVILISATION
MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Québec 

FEMMES, CORPS ET ÂME

Une interprétation artistique de l'histoire des femmes

Paris, le 30 mars 1999. - Pourtant cofondatrices de «l'Humanité», les femmes ont été perçues sans âme et sans intelligence pendant des millénaires. Leur existence oscille toujours entre l'oppression et la libération. Une forme audacieuse, un contenu percutant, l'exposition *Femmes, corps et âme* que présente le Musée de la civilisation au Couvent de Cordeliers à l'occasion du *Printemps du Québec en France*, du 30 mars au 9 mai, ne laissera personne indifférent!

Plus qu'une exposition, *Femmes, corps et âme* constitue une œuvre expérimentale. Le Musée propose une exploration artistique de l'identité féminine dans un itinéraire symbolique, sans chronologie, visant à créer des frictions et des images fortes, visions de femmes occidentales sur l'histoire. Sous l'oppression des femmes, se retrouve intacte toute leur dignité.

Une première : la mise en exposition a été confiée à deux conceptrices provenant d'une discipline autre que la muséologie, la metteuse en scène québécoise Alice Ronfard et la scénographe Danièle Lévesque, auxquelles se sont jointes la conservatrice invitée, Andrea Hauenschild, et la chargée de projet au Musée de la civilisation à Québec, Lise Bertrand.

Un corps qui parle!

« Les fondements de nos sociétés sont inscrits dans le corps des femmes », disent les conceptrices. C'est ce corps – fil conducteur de l'exposition – que le Musée tente de faire parler. Huit installations thématiques – des tableaux chocs destinés à susciter une émotion immédiate, parfois saisissante – mettent en scène divers aspects de l'histoire des femmes : le silence, le corps fantasmé (les contraintes physiques), le corps violé (la violence), l'oppression et la libération de l'âme et de l'esprit, le corps en mouvement (force et dynamisme du corps physique), le corps en contrôle (le contrôle de la reproduction) et la parole.

Ce corps donne également vie à un théâtre de la mémoire qui met en scène le parcours des femmes, de la grande noirceur (les valeurs répressives véhiculées par la culture, les systèmes sociaux, politiques et religieux) à la lumière (le courage des femmes, leurs luttes, leur capacité de résistance et d'innovation).

.../2

16, rue de la Barricade
C.P. 155, succ. B
Québec (Québec)
Canada G1K 7A6
Téléphone : 418.643.2158
Télécopieur : 418.646.9705
Site Web : www.mcq.org



Des œuvres et des objets qui parlent aussi!

L'exposition propose des objets, souvent étonnants parfois choquants, qui viennent illustrer l'oppression : chaise de torture, «entonnoir de gavage», «tire-botte» en forme de femme nue aux jambes écartées, etc. Mais il y a aussi des objets ou des œuvres qui illustrent la libération : la sculpture *Lips talking together* de Leslie Fry, une chaise de l'Assemblée nationale, etc.

Des œuvres d'artistes invitées (créées spécifiquement pour l'exposition) ponctuent les thèmes développés dans l'exposition : les corps sculptés par Pascale Archambault, l'œuvre centrale exécutée par Violette Dionne et Dominique Morel, et plusieurs œuvres de la photographe allemande Annegret Soltau. Les textes de l'exposition sont signés Hélène Pedneault. En fin de parcours, des femmes prennent la parole dans un court métrage de la cinéaste Léa Pool intitulé *Lettre à ma fille*, d'après son document de la série *Femmes/Women*, produite par Les Productions Point de mire inc.

Une exposition louangée

L'exposition *Femmes, corps et âme* a connu un succès remarquable lors de sa présentation au Québec, tant auprès du public que de la critique. La presse en a dit : « *Tours de force et traits de génie... Beauté pleine et entière, car la forme y parle du fond avec la force pure de la grande clarté* » (Régis Tremblay, *Le Soleil*, Québec, 9 mars 1996), « (C'est) une sorte de croisement entre le théâtre et l'exposition moderne, entre la scénographie et l'art visuel » (Antoine Robitaille, *Le Devoir*, Montréal, 16 mars 1996). Elle a également reçu, en juin 1997, le Prix d'excellence, catégorie «Présentation» de l'Association des Musées canadiens (AMC).

Femmes, corps et âme, une exposition du Musée de la civilisation à Québec qui ne manquera pas d'émouvoir et ne laissera certes personne indifférent. Elle est présentée à l'occasion du *Printemps du Québec en France*, du 30 mars au 9 mai 1999, au Couvent de Cordeliers, 15 rue de l'École de Médecine (Paris). L'exposition a été réalisée en collaboration avec Les Productions Point de mire inc.

-30-

Renseignements : Michèle Latraverse
Printemps du Québec
Tél. : 01.43.54.32.21

**FEMMES, CORPS ET ÂME
LES CONCEPTRICES DE L'EXPOSITION**

ALICE RONFARD, METTEURE EN SCÈNE

Metteure en scène de renom, mais aussi auteure et comédienne, Alice Ronfard est adjointe à la direction artistique de la section française de l'École nationale de théâtre du Canada depuis 1994. Avec *Femmes, corps et âme*, elle signe ici une première «mise en espace» d'une exposition. Œuvrant sur la scène montréalaise depuis le milieu des années 80, Alice Ronfard a connu un succès remarquable tant auprès des critiques que du public avec sa plus récente mise en scène, *Cyrano de Bergerac*, présentée au Centre national des arts (Ottawa) et au Théâtre du Nouveau Monde. Depuis 1988, elle a mis en scène plusieurs pièces pour de grandes compagnies de théâtre montréalaises. Pour n'en nommer que quelques-unes : *Marie Stuart* (1995), *Henri IV* (1991) - Nouvelle compagnie théâtrale; *Les Troyennes* (1993) - Théâtre du Nouveau Monde; *Provincetown Playhouse Juillet 1919, j'avais 19 ans* (1992), *L'annonce faite à Marie* (1989), *La tempête* (1988), *Quai Ouest* (1997), *La seconde surprise de l'amour* (1997) - L'Espace Go. Elle a également signé une mise en scène pour l'Opéra de Montréal, *Così fan tutte* (1992) et elle a collaboré à maintes reprises à des spectacles de nouvelle danse : *Cercle vicieux* (1985) (textes et mise en scène) et *La voisine* (1988) avec Dulcinée Langfelder; *Train d'enfer* et la *Chambre Blanche* (1990) avec la chorégraphe Ginette Laurin; *Don Quichotte de la tâche* (1990) avec Pierre-Paul Savoie. En 1989, elle a reçu le prix de la meilleure mise en scène décerné par l'association des critiques de théâtre pour *L'annonce faite à Marie*, et, en 1988, la pièce *La tempête* de William Shakespeare a mérité le grand prix de la Communauté urbaine de Montréal. Elle a également mérité le prix Gascon Roux pour la mise en scène de *Les Troyennes* et le prix jeune public pour *Comme il vous plaira* (1994).

DANIÈLE LÉVESQUE, SCÉNOGRAPHE

Diplômée en Arts appliqués du Cégep du Vieux-Montréal et en scénographie de l'École nationale de théâtre du Canada, boursière à deux reprises du Conseil des arts du Canada, Danièle Lévesque a travaillé avec les metteur-e-s en scène de théâtre montréalais-e-s parmi les plus en demande (Lorraine Pintal, René-Richard Cyr, Alice Ronfard, etc.).

Depuis 1983, elle a notamment conçu les décors pour *Duo pour voix obstinées* de Maryse Pelletier (1995), *Les Beaux Dimanches* de Marcel Dubé, *Andromaque* de Jean Racine (1994), *Les Troyennes* d'Euripide adaptée par Marie Cardinal (1993), *Les Bonnes* de Jean Genet (1992), *Le roi Lear* de William Shakespeare (1992), *Ines Pérée et Inat Tendu* de Réjean Ducharme (1991), *Hosanna* de Michel Tremblay (1991), *Ha! Ha!* de Réjean Ducharme (1990), *Les femmes savantes* de Molière (1990), *L'annonce faite à Marie* de Paul Claudel (1989), *Madame Louis XIV* de Lorraine Pintal (1988), *La tempête* de William Shakespeare adaptée par Alice Ronfard et Marie Cardinal (1988), *Bonjour là, bonjour* de Michel Tremblay (1987), *La Médée d'Euripide* de Marie Cardinal (1986), et pour *La terre est trop courte* Violette Leduc de Jovette Marchessault (1983). Elle a également créé des décors pour la télé *Hosanna* (1991), des spectacles tels *Paradoxale* de Joe Bocan (1985) et *Rideau* (1986) et une exposition du Musée de la civilisation *Femmes, corps et âme* (1996, prix de l'AMC, catégorie « présentation » 1997). Enfin, elle a reçu les prix de la critique pour la meilleure scénographie : *La Médée d'Euripide* (saison 1986-87), *À quelle heure on meurt ?* (saison 1988-89), *Ha! Ha!* de Réjean Ducharme (saison 1990-91). En 1991 et 1995, elle a été sélectionnée pour représenter le Québec à la Quadriennale de scénographie internationale à Prague avec la maquette *Les Beaux Dimanches*.

ANDREA HAUENSCHILD, CONSERVATRICE

Andrea Hauenschild détient un doctorat en anthropologie de l'Université de Hambourg en Allemagne. Sa thèse de doctorat portait sur la nouvelle muséologie au Canada, au Mexique et aux États-Unis. Depuis plus de 15 ans, elle œuvre en tant que conceptrice et conservatrice d'expositions et elle a effectué de nombreuses études et recherches à titre de consultante en muséologie. Toujours en quête d'un nouveau langage muséologique et de modes d'exposition renouvelés, elle complète, avec l'adaptation de *Femmes, corps et âme*, un sixième mandat comme conservatrice invitée au Musée de la civilisation. Auparavant elle avait collaboré en tant que conservatrice invitée aux expositions *Mi-vrai, mi-faux* (1992), *Masques et mascarades*, *Noël allemand* (1994), *Femmes, corps et âme* (1996) et *Ludovica : histoires de Québec* (1998), notamment.

LISE BERTRAND, CHARGÉE DE PROJET

Détenant un diplôme en histoire de l'art de l'Université de Montréal et ayant étudié en muséologie, Lise Bertrand est à l'emploi du Musée de la civilisation à Québec depuis plus de neuf ans en tant que chargée de projet. Parmi les expositions qu'elle y a réalisées, mentionnons entre autres : *Du cylindre au laser* (1989), *1792-1892. Un siècle de vie parlementaire* (1992), *Drôles de zèbres* (une histoire particulière de la rayure vestimentaire à travers les siècles) (1993), *Boucle d'Or et les trois ours* (un conte pour enfants mis en exposition pour la première fois) (1994), *Machins-trucs* (1994) – qui a effectué une tournée dans le réseau des musées québécois – et *Ludovica, histoires de Québec* (1998) (bonheurs, tragédies ou grandes épopées qui ont tissé l'histoire de la ville de Québec).

Renseignements : Serge Poulin, (418) 643-2158
Relations publiques et communications



LE PRINTEMPS DU QUÉBEC

LE FEU SOUS LA GLACE

FEMMES, CORPS ET ÂME

Une interprétation artistique de l'histoire des femmes

Paris, le 5 mars 1999. – Pourtant co-fondatrices de l'«l'Humanité», les femmes ont été perçues sans âme et intelligence pendant des millénaires. Leur existence oscille toujours entre l'oppression et la libération. Audacieuse dans sa forme, percutante dans son contenu, l'exposition *Femmes, corps et âme* que présente le Musée de la civilisation au Couvent des Cordeliers à l'occasion du *Printemps du Québec en France*, du 30 mars au 9 mai, ne laissera personne indifférent !

Plus qu'une exposition, *Femmes, corps et âme* constitue une œuvre expérimentale. Le Musée propose une exploration artistique de l'identité féminine dans un itinéraire symbolique, sans chronologie, visant à créer des frictions et des images fortes, visions de femmes occidentales sur l'histoire. Sous l'oppression des femmes, se retrouve intacte toute leur dignité.

Une première : la mise en exposition a été confiée à deux artistes, la metteuse en scène québécoise, Alice Ronfard et la scénographe Danièle Lévesque, auxquelles se sont jointes la conservatrice invitée, Andrea Hauenschild, et la chargée de projet au Musée de la civilisation de Québec, Lise Bertrand.

Un corps qui parle !

«Les fondements de nos sociétés sont inscrits dans le corps des femmes», disent-elles. C'est le corps – fil conducteur de l'exposition – que l'exposition tente de faire parler : corps imaginé (les contraintes physiques), corps humilié (la prostitution et la pornographie), corps anéanti (la violence), mais aussi corps épanoui (la sexualité féminine), corps en mouvement (force et dynamisme du corps physique) et corps en contrôle (le contrôle de la reproduction).

Ce corps donne également vie à un théâtre de la mémoire qui met en scène le parcours des femmes, de la grande noirceur (les valeurs répressives véhiculées par la culture, les systèmes sociaux, politiques et religieux) à la lumière (le courage des femmes, leurs luttes, leur capacité de résistance et d'innovation).

Les contrastes

À l'image de l'histoire des femmes, l'espace de l'exposition est habité par les contrastes, les dualités. Les tableaux chocs que nous retrouvons sont destinés à susciter une émotion immédiate, parfois saisissante.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL LE PRINTEMPS DU QUÉBEC - FRANCE 1999

13, RUE AUBER 75009 PARIS 4^e ÉTAGE TÉL : 01 55 27 25 00 / FAX : 01 55 27 25 25 / Courrier électronique : saison@printemps99.com
www.printempsduquebec.org

Des œuvres et des objets qui parlent aussi !

L'exposition propose des objets, souvent étonnants parfois choquants, qui viennent illustrer l'oppression : chaise de torture, «entonnoir de gavage», «tire-botte» en forme de femme nue aux jambes écartées, etc. Mais il y a aussi des objets et des œuvres qui illustrent la libération : la sculpture *Lips Talking Together* de Leslie Fry, une chaise de l'Assemblée nationale, etc.

Des œuvres d'artistes invitées ponctuent les thèmes développés dans l'exposition : les corps sculptés par Pascale Archambault, l'œuvre centrale exécutée par Violette Dionne et Dominique Morel, et plusieurs œuvres de la photographe allemande Annegret Soltau. Les textes de l'exposition sont signés Hélène Pedneault. En fin de parcours, des femmes prennent la parole dans un court métrage de la cinéaste Léa Pool intitulé *Lettre à ma fille*, d'après son document de la série *Femmes/Women*, produite par Les Productions Point de mire inc.

Femmes, corps et âme, une exposition du Musée de la civilisation à Québec qui ne manquera pas d'émouvoir et ne laissera certes personne indifférent. Elle est présentée à l'occasion du *Printemps du Québec en France*, du 30 mars au 9 mai 1999, au Couvent des Cordeliers, 15 rue le l'École de médecine (Paris). Une exposition réalisée en collaboration avec les Productions Point de mire inc.

Renseignements :

Michèle Latraverse
Printemps du Québec
Tél. : 01.43.54.32.21